

«Cartepostalisation», «urban sprawl»: voyage en langue inconnue dans le monde des sciences sociales, [Louis Mouchotte](#), Le Figaro, Langue française, 29/06/2022

Ces mots «sonnent» scientifiques... Milan Vasicek/milkovasa - stock.adobe.com

Depuis une trentaine d'années la géographie et la sociologie s'appuient sur des néologismes à la complexité déroutante.

Qu'est-ce qu'une ville? A cette question, le dictionnaire de géographie de Lévy et Lussault répond: «Un géotype de substance sociétale fondée sur la coprésence.» Cette définition, si elle désarçonne les néophytes de la nouvelle géographie vidalienne, incarne bien cette complexité volontaire adoptée par les sciences sociales dans la formulation de leurs nouveaux concepts. En quête de «scientificité», la construction de néologismes obscures est devenu pour la géographie, l'histoire, la sociologie... un instrument de rigueur scientifique. Voici quelques mots qui, en frôlant l'absurde, montrent parfaitement cette évolution.

Le succès des mots en «-ation»

Pour «faire scientifique», la première des priorités est d'abandonner les périphrases. Le suffixe «-ation» offre alors des perspectives infinies pour forger un nouveau vocabulaire. Ainsi, en géographie, on ne dit plus que «des automobiles roulent dans Paris», on explique que «la capitale est victime d'automobilisation». De même, l'expression «image d'Epinal» est abandonnée au profit de la «cartepostalisation». Cette mode des mots en «-ation» a fait école et on compte aujourd'hui une multitude de nouveaux concepts tels que la «barriérisation» (renforcement des frontières), la «départementalisation» (création de départements), la «démartimisation» (recours aux voies terrestres pour le commerce) ou encore l'«instanciation» («l'ensemble des formalités envisagées pour le passage d'un espace à un autre» selon le glossaire de Géoconfluences).

Les anglicismes sont aussi à la mode

Certains concepts sont tellement obscurs qu'ils excluent tout espoir de compréhension de la part d'un individu qui n'appartient pas à la communauté scientifique. C'est le cas par exemple du «cryopotisme» qui signifie «l'attirance pour les paysages glacés».

Pour faire «moderne» et «à la pointe de la recherche», les anglicismes ont également le vent en poupe. Ainsi les mots «urban sprawl» (étalement urbain), «gated communities» (quartiers ségrégués) et «suburbanisation» (croissance des banlieues résidentielles) sont tous tirés ou inspirés de l'anglais. Si ces termes répondent à un besoin de définition plus rigoureux en vue de fonder des disciplines universelles, ils rendent toutefois plus difficile l'accès à ces domaines pour le commun des mortels.